

et de toute la largeur du réservoir, servait d'entrée pour les réparations. Des tirants en fer carré de 0 m. 005 mill. espacés généralement à 1 m. 28 c. les uns des autres, et à 0 m. 75 c. du radier, fortifiaient les murs du réservoir (1) contre la poussée des eaux. Les murs ont 0 m. 80 c. d'épaisseur ; une ouverture fig. 2 et 3, servait à emporter le superflu du liquide. Les neuf tuyaux en plomb (2), sortant du château de Soucieu, arrivaient sur un rampant porté par une arcade jusqu'à terre (3), suivaient la pente de la montagne jusqu'au pont sur le Garon, pl. IV. fig. 3 et 4, qui a 23 arches de 208 mètres de longueur, et 7 mèt. 35 c. de largeur ; gravissaient la rampe de la montagne opposée qui est sur Brignais, pour rendre les eaux qu'ils apportaient, dans un réservoir de fuite dont il ne reste que la substruction ou la base. Pl. III, fig. 6.

La hauteur du radier du réservoir de chasse sur la culée du pont du Garon, du côté de Brignais, est de 94 m. 63 cent. sur le lit de la rivière 112 m. 00 c. ; sur la culée opposée 92 m. 86 c. (4) ; enfin la différence de niveau du radier du réservoir de chasse à celui de fuite, est de 9 mèt. 40 cent., si, comme je le crois, je ne me suis point trompé dans mon nivellement. Mais dans le réservoir de fuite, les orifices des tuyaux

(1) On retrouve la trace de ces tirants qui ont été arrachés dans tous les endroits où l'aqueduc est hors de terre.

(2) Delorme pense que les neuf tuyaux qui sortaient des réservoirs, se subdivisaient chacun en deux, en arrivant à une certaine profondeur. Je ne vois pas la raison qui motive cette augmentation de tuyaux. Si les ponts à siphons sont plus larges que les rampants des réservoirs, c'est que les piles sont plus élevées, et, par conséquent, doivent être plus solides.

(3) Il est à croire que le terrain sur lequel portaient les tuyaux, était raffermi et égalisé par une couche de maçonnerie qui a disparu presque partout. J'en ai vu de légères traces, et Delorme assure en avoir trouvées.

(4) Pl. IV, fig. 5, il y a une différence de 1 m. 77 c. de la culée A à la culée B, qui était ménagée, afin qu'en vidant les tuyaux, l'eau put s'écouler entièrement, ne rencontrant pas d'espace horizontal.